

LIRE AU CYCLE 3

NAJOUAH, UNE ENSEIGNANTE DANS L'EXPÉRIMENTATION D'ELSA

**Dominique
SAITOUR**

À la demande du Ministère de l'Éducation Nationale, l'AFL a mis en place pendant deux années scolaires, une évaluation des effets d'un entraînement avec le logiciel ELSA sur les comportements de lecture des élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e. Le dispositif, le déroulement, les épreuves et les résultats de l'évaluation de cette expérimentation ont été présentés dans cette revue (voir A.L. n°112 de déc. 2010 et n°113 de mars 2011). Dominique Saitour a fait partie des membres de l'AFL qui ont piloté cet entraînement dans les 5 sites (écoles et collèges) concernés. Entretien avec Najouah Adjini, professeure des écoles à l'école Saint-Charles de Nice.

Depuis deux années scolaires, nous nous rencontrons dans le cadre de l'expérimentation du logiciel ELSA, tu es ce qu'on peut appeler une jeune enseignante, peux-tu nous présenter ton parcours professionnel ?

J'ai une formation universitaire en économie : rien à voir avec la pédagogie ou le milieu éducatif. Les seules relations éducatives avec des enfants ont été, pendant mes études, un emploi au pair dans une famille de 3 enfants. Ça m'a beaucoup plu et j'ai décidé de présenter le concours de professeur des écoles que j'ai réussi dès la première fois en 2003. Mon premier poste a été dans cette école en cycle 3. Ce que j'avais fait à l'IUFM ne m'a pas vraiment aidée. Par contre, la collègue de la classe d'à côté était généreuse, on a bien travaillé ensemble et c'est à son contact que j'ai appris le métier. J'ai gardé ce poste à titre définitif et je n' imagine pas partir d'ici. Je suis dans mon milieu, moi, à l'école, j'étais comme eux. Avec les parents ça se passe bien, je les comprends et ils me font confiance. Tout le monde me dit qu'il faut aller voir ailleurs mais moi, je ne partirai jamais ! Mes souvenirs d'école ne sont pas très agréables, pourtant j'étais une bonne élève. J'ai encore aujourd'hui, l'impression d'avoir été évaluée sur des critères qui étaient injustes même quand c'était en ma faveur... J'essaie d'être l'enseignante que je n'ai pas eue : juste, exigeante, ambitieuse pour ma classe.

Parle-nous de l'école et de son environnement.

C'est la ZEP¹ ! Même si officiellement, ça s'appelle RAR² mais comme les élèves de l'école sont ensuite dispersés dans des collèges qui ne sont pas tous en RAR, l'école ne bénéficie pas des aménagements spécifiques au dispositif comme les autres écoles du quartier. On est un peu en marge. C'est difficile de travailler avec les professeurs des collèges puisque tous les CM2 ne vont pas dans le même établissement. On se sent un peu délaissés et isolés mais nous tentons de compenser grâce à un bon travail d'équipe et puis surtout on ne se laisse pas aller à la désespérance. Je suis souvent attristée de constater que les enfants ont, pour la plupart, peu d'ambition, même de bons élèves s'imaginent au mieux devenir caissier à « Lidl » !

Les familles sont pour la plupart issues d'un milieu social défavorisé : beaucoup de familles monoparentales, des violences familiales, des situations professionnelles précaires. Des familles sont illettrées même si ce n'est pas toujours facile à repérer de façon certaine. La plupart des enfants sont nés en France de familles du Maghreb, du Cap vert ou de Tchetchénie. L'été, ils repartent au « bled ». Les parents ont d'autres préoccupations que de lire... des romans ! Parfois ils lisent les journaux gratuits distribués dans le quartier. Certains élèves arrivent le matin avec un « gratuit », on en parle en classe, on commente un article qui a retenu leur attention.

Dans l'école, les enseignantes de cycle 2 travaillent ensemble, elles se remettent en question, cherchent des idées pour améliorer leur enseignement. Une des collègues travaille avec

le TBI et *Idéographix*. Elles utilisent des albums pour l'apprentissage de la lecture, empruntent des livres à l'OCCE³. L'association EPILOGUE⁴ prend en charge des activités de lecture, avec l'heure du conte, des actions intégrées au projet d'école, des créations de livres avec les GS. Les deux années précédentes pour l'expérimentation j'ai gardé les élèves de CM1 en CM2, et cette année je reprends des CM1 avec l'idée de les garder ensuite en CM2. Au cycle 3, nous poursuivons le travail engagé en amont avec des visites régulières à la bibliothèque municipale, l'emprunt de séries de littérature jeunesse à l'OCCE et la participation au concours des *Incorruptibles*.⁵

Quelles raisons t'ont amenée à participer à l'expérimentation d'ELSA ?

Lors de la première rencontre proposée à l'équipe des classes de cycles 3 par les animateurs AFL, vous nous avez présenté *l'Acte Lexique*. Une diapo m'a particulièrement marquée : l'ordonnance ! D'un seul coup, je me suis dit : c'est vrai, lorsqu'on n'a pas de références, même si on sait lire, on ne comprend pas ! Ça

1. Zone d'Éducation Prioritaire : créées en 1981 dans le but de lutter contre l'échec scolaire. **2.** Réseau Ambition Réussite : la circulaire de 2006 modifie le dispositif ZEP, tout en le renforçant dans les établissements les plus défavorisés, avec des dispositifs baptisés « ambition réussite ». La liste des RAR est arrêtée chaque année par le Ministre. Tous les REP ne sont pas devenus des RAR. **3.** OCCE des Alpes Maritimes propose un service de prêt de séries de livres : Littérature de jeunesse, littérature classique, poésies, contes. Plus de 1 000 titres disponibles, soit plus de 35 000 ouvrages répartis sur les trois cycles de l'école primaire. **4.** EPILOGUE association loi 1901, déclarée depuis 1994. Elle est agréée « Jeunesse et Éducation Populaire », « Jeunesse et Sports », et labellisée Réseau Parentalité 06 Son projet territorial au sein des quartiers Nice-Est a pour but de « favoriser l'intégration scolaire et sociale des enfants, des adolescents et de leurs familles (en particulier les femmes et les mères), dans le cadre d'un projet global d'intervention sur les quartiers par toutes actions de prévention et de lutte contre l'illettrisme, d'accès à la culture et de médiation scolaire et sociale. » **5.** Concours lecture de l'association le Prix des Incorruptibles a été créé en 1988, par des libraires, avec la collaboration de Françoise Xenakis, aujourd'hui présidente d'honneur de l'association Le Prix des Incorruptibles (loi 1901).

m'a vraiment interpellée : connaître le contexte c'est important, même pour nous, lecteurs ! J'ai réalisé que je ne savais pas comment enseigner la lecture. Pour moi, la lecture, c'était implicite. En classe : on lit un texte et on répond aux questions de compréhension. Je ne voyais vraiment pas ce qu'on pouvait faire d'autre. Ils avaient appris à lire au cycle 2, ça suffisait. Mais les grands doivent aussi apprendre à apprendre à lire. Il y avait peut-être autre chose à faire mais je ne savais pas ce que c'était.

Ces réunions m'ont fait me remettre en question : j'ai réalisé que ce que je faisais ne suffisait pas, il y avait mieux à faire. En parlant avec une amie qui est prof de math au collège, je me suis rendue compte qu'en math aussi je faisais pareil, je donnais des applications à exercer mais je ne les faisais pas travailler sur le sens. Au début de l'expérimentation je n'ai pas vraiment réalisé l'ampleur de la tâche.

Qu'attendais-tu des interventions des formateurs AFL ?

Pendant les premières séances d'observation et de familiarisation avec le logiciel, c'était très important pour moi de vous voir faire. J'avais besoin qu'on me montre les séances avec les élèves. Je voulais comprendre comment modi-

Sylvia est employée par la mairie pour l'aide à l'utilisation de l'informatique. Elle a participé à la présentation d'ELSA et sa première réaction a été : *C'est trop dur pour des enfants !* Pendant la première année, elle disait : *ils ont du mal, je ne sais pas quoi leur dire pour les aider.* En fin de première année : *on dirait qu'ils lisent mieux, ils y arrivent.* En fin de deuxième année : *Là, ils lisent vraiment ! On continuera l'année prochaine !*

fier mon travail de classe avec eux. Une séance de recherche sur le dictionnaire d'un texte, pour anticiper sur le contenu, m'a beaucoup intéressée. J'observais à la fois de ce que tu proposais comme activité et la façon de réagir des élèves, ils lisaient vraiment, réfléchissaient et participaient.

On comprend que tu as voulu modifier ta façon de travailler l'écrit en classe, quelles activités leur proposes-tu maintenant ?

Au début, j'ai vraiment eu peur, peur du contenu des textes d'ELSA, peur du vocabulaire utilisé. J'ai même regretté de les embarquer là dedans, je ne voulais ni les mettre en échec ni les complexer ! Je ne voulais pas ça pour eux. Et puis, je me suis rendu compte qu'on les tire vers le bas à ne pas vouloir les confronter aux difficultés. Maintenant je leur présente des textes plus complexes qu'avant. Je ne me gêne pas, je leur donne du Baudelaire !

Nous avons commencé le concours des *Incorruptibles*. Les enfants sont enthousiastes. Par rapport à l'an dernier, dès le début, j'ai mis davantage l'accent sur l'aspect plaisir de la lecture. Lire c'est comprendre, ne pas se laisser noyer par le texte mais c'est aussi un formidable moyen d'évasion et de connaissance de soi et des autres. Alors, en parallèle au travail avec ELSA et l'amélioration des compétences en lecture, j'ai pris le parti d'insister sur la connaissance des livres, ce que ça implique dans leur vie et la construction de soi. Pour les visites à la bibliothèque Saint Roch, j'ai fait faire une carte collective à mon nom, ce qui permet à chaque enfant d'emprunter un livre

même s'ils ne sont pas inscrits (seuls 3 élèves sont inscrits à la bibliothèque). De même, je n'hésite pas à présenter aux enfants les livres que je lis moi-même. Je leur dis : « *Voilà le roman que je lis en ce moment dans le tramway, il est vraiment bien.* » Je leur raconte le thème dans les grandes lignes. Je crois que j'avais trop tendance jusqu'ici à leur dire qu'il fallait lire, que c'était important, que cela les aiderait à progresser en français mais je ne faisais pas assez vivre la dimension plaisir et le partage. C'était trop injonctif et cela créait d'emblée une réticence chez eux. Par conséquent, les livres du concours des *Incorruptibles* me servent aussi à ça. Nous avons commencé par lire deux romans ensemble, je leur ai lu pour faciliter l'appropriation. On a pris plaisir ensemble à cette lecture, on a essayé d'anticiper collectivement. Je ne leur pose pas de questions de lecture, on parle de l'histoire, ce qu'on en pense, comment on a ressenti les personnages. Ils attendaient la suite des aventures impatientement et moi aussi ! Personnellement, j'ai beaucoup apprécié *Bao et le dragon de Jade*⁶ et ce sentiment a été partagé par beaucoup d'élèves de la classe. Le livre *La tempête*⁷ a été lu entièrement par un seul élève, c'est un roman assez court et il nous en a fait une très bonne présentation. Pour *Mon cœur a oublié*,⁸ Flora devait lire les 2 premiers chapitres mais cette histoire lui a rappelé son propre vécu : « *Maîtresse, c'est trop bizarre, on dirait moi cette fille ! ça me rappelle ma famille...* ». Je lui ai laissé le plaisir de lire le roman en entier !⁹

Quand ils découvrent les exercices sur ELSA, les enfants disent que c'est difficile, je leur réponds que c'est normal parce qu'ils ne connaissent pas

le texte. C'est de l'entraînement, c'est une image que je reprends volontiers : en sport il faut s'entraîner pour réussir, en lecture, c'est pareil.

La première année de l'expérimentation, les résultats aux évaluations étaient décevants, on avait travaillé mais pas encore suffisamment. Mais petit à petit les résultats allaient *crescendo* et c'était encourageant. J'en percevais les effets chaque jour. Ils prenaient goût aux activités que je leur proposais. Les séances de lecture leur plaisaient. Ils étaient embarqués avec moi. Ce que je fais avec eux aujourd'hui me satisfait aussi beaucoup plus. Il y a du réinvestissement, ils sont partie prenante, plus actifs. On s'interroge souvent sur « comment a-t-on fait pour comprendre ? Quel mot ? Quelle phrase ? Quel paragraphe ? »

Maintenant je ne reproduis pas exactement ce que j'avais pu observer lors des présentations d'ELSA par les membres de l'AFL. J'essaie de familiariser les enfants avec ce logiciel à ma façon. Par exemple je fais beaucoup plus de séances collectives, je peux leur rappeler « *vous vous souvenez le texte de découverte de la grotte... c'est la même série. Vous devrez faire comme ce qu'on a fait ensemble.* » Cette année, j'utilise les possibilités des exercices au choix d'inscrits de l'année dernière, ce qui me donne un plus grand choix dans les textes pour l'appropriation du

6. *Bao et le dragon de jade* de Pascal VATINEL, Actes Sud Junior (Thème : Asie, conte initiatique, magie, monstres) 7. *La tempête* de Arthur TENOR, Oskar Jeunesse (Thème : amitié, relations entre générations, solidarité) 8. *Mon cœur n'oublie jamais* de Agnès de LESTRADE, éd. du Rouergue (Thème : mémoire, relations entre générations, souvenir) 9. Autres romans proposés par le concours... *L'oiseau magique* de Yveline FERAY, Picquier Jeunesse (Thème : conte, réincarnation, Tibet) ; *Les chevaux de la liberté* de Alison LESTER, NordSud (Thème : chevaux, guerre, lien enfant/animal) ; *Shéhérazade* de Béatrice FONTANEL, Sarbacane (Thème : banlieue, bienveillance, école, histoires)

logiciel. Quand tu lis un texte pour répondre à une série de questions, tu ne te demandes pas comment tu as trouvé la réponse, tu l'as trouvée ou pas ! Les situations¹⁰ que je mets en place maintenant sont bien plus intéressantes.

Quel genre de lectrice es-tu ?

Je lis beaucoup de romans d'auteurs français ou étrangers. *L'ombre du vent*¹¹, *Bonbon Palace*¹², *Shantaram*¹³ sont mes dernières lectures. Je profite des transports en commun pour lire. M'évader par la lecture constitue pour moi un moment important qui me sert de transition entre l'école et mon domicile.

Pour toi, qu'est-ce que savoir lire ?

Avant ce travail, je n'avais aucun recul. Je ne m'étais jamais vraiment demandé ce que c'était, je ne me posais même pas la question. Maintenant, c'est plus compliqué ! Lire, c'est ne pas avoir peur d'un texte, ne pas se faire noyer par ses mots. Un texte est organisé, il y a des parties. S'il y a des paragraphes ce n'est pas pour rien. Un texte ce n'est pas un gros bloc de mots. Je demande aux élèves de ne pas se braquer sur un mot qu'ils ne comprennent pas. Certains ont vite compris qu'il ne fallait pas se focaliser sur un mot inconnu. Lire, c'est aussi voir ce qui n'est pas écrit, saisir l'implicite.

Avant je ne faisais pas de séances de lecture proprement dites... oui, de la lecture oralisée suivie de questions/réponses. De la littérature comme c'est prescrit dans les programmes, des livres entiers sous forme de découpage du livre, de relais de lecture entre eux et moi.

ANNÉE SCOLAIRE 2010/2011 NIVEAU CM2	
Textes travaillés	<ul style="list-style-type: none"> ● 14 textes de fictions de la littérature jeunesse ou classique ● 15 textes documentaires ● 5 livres complets de littérature jeunesse ● 5 présentations de livres par thème
Séances systématiques en lecture (selon les textes, une ou plusieurs activités ont été proposées)	<ul style="list-style-type: none"> ● pour chaque texte une activité directement inspirée d'une des séries ELSA : séries F, D, E ou T ● une indexation systématique des textes rencontrés : mots clefs, résumé, titre ● 6 séances sur l'anticipation avec le dictionnaire du texte ● 6 séances de découpage et titrage de paragraphes ● 3 séances d'association de 4^e de couverture et table des matières ● 6 séances d'association d'un paragraphe à la réponse à une question ● 9 questionnaires de compréhension
Entraînement sur ELSA	environ 13 plans complets ont été faits par chaque élève soit une moyenne de 12 heures d'entraînement

De plus, on lit dans tous les domaines histoire, géographie... Maintenant je leur fais une séance de lecture tous les jours, de façon systématique. Ils indexent tous les textes rencontrés.

Quelles sont les principales difficultés que tu as rencontrées lors de l'expérimentation d'ELSA ?

Essentiellement matérielles, c'était pénible, le réseau ne fonctionnait pas très bien à certains moments. Les ordinateurs ont été indisponibles pendant 2 mois et le logiciel buggue de temps en temps. Tout ceci a diminué le temps d'entraînement, de plus en CM2 il faut arriver à valider le B2i¹⁴ ce qui prend du temps de passage sur les machines.

¹⁰. Voir le tableau récapitulatif de l'année 2010/2011 ¹¹. *L'ombre du vent* de Carlos RUIZ ZAFON, 2001 ¹². *Bonbon Palace* de Elif SHAFK, 2008 ¹³. *Shantaram*, Gregory DAVID ROBERTS, 2003 ¹⁴. B2i : brevet informatique et internet depuis février 2001, le B2i permet d'attester le niveau acquis par les élèves dans la maîtrise des outils multimédia et de l'internet.

Quelles sont tes impressions après deux années d'exploration d'ELSA ?

Franchement, ça les a valorisés et moi avec ! Ça leur a fait du bien ! En fin d'année, j'ai présenté ELSA aux parents. Les enfants leur ont montré ce qu'ils faisaient, comment ils s'entraînaient, il y avait des grands frères du collège qui ont essayé aussi. Nous étions fiers ! ●

À la question **Qu'est-ce que lire selon toi ?** au fil du temps, ils répondent ...

	ALISON	KELLYS	KILLIAN	RHAMA
En décembre 2009, au CM1 début d'expérimentation ELSA	<i>Lire c'est comprendre le texte, le lire à haute voix et bien articuler</i>	<i>Je sais pas</i>	<i>Lire c'est pour moi comprendre la lecture</i>	<i>Lire c'est comprendre</i>
En juin 2010	<i>Le titre, l'auteur, comprendre le texte</i>	<i>Lire un livre</i>	<i>Comprendre un texte, l'apprendre, le savoir</i>	<i>Lire, c'est facile mais comprendre c'est très, très dur</i>
En décembre 2010, au CM2	<i>Ça fait apprendre des mots</i>	<i>C'est apprendre de nouvelles choses, ça aide à mieux expliquer</i>	<i>Apprendre de nouveaux mots</i>	<i>Reconnaître des mots</i>
En juin 2011, fin école primaire	<i>Lire pour moi, c'est du calme, ça permet de réfléchir</i>	<i>Lire, c'est comprendre le sens du texte et comprendre pourquoi l'auteur a écrit ce texte</i>	<i>Lire, c'est comprendre ce qu'on lit si nous ne comprenons pas ce que nous lisons, lire ne sert à rien</i>	<i>Lire c'est-à-dire, savoir, connaître, lire, c'est pouvoir lire bien, et comprendre la forme d'un texte</i>

À la question **Penses-tu être un lecteur efficace ? Pourquoi ?** au fil du temps, ils répondent ...

	ALISON	KELLYS	KILLIAN	RHAMA
En décembre 2009, au CM1 début d'expérimentation ELSA	<i>Non</i>	<i>Je sais pas</i>	<i>Oui, je mets l'intonation, je vais vite, je ne m'arrête pas.</i>	<i>Non, parce que quand je lis je fais des fautes d'orthographe</i>
En juin 2010	<i>Je ne lis jamais</i>	<i>Non, je ne suis pas efficace, je dois améliorer mon articulation et ma voix</i>	<i>Je comprends et je lis normalement</i>	<i>Non parce que quand je lis c'est un peu dur.</i>
En décembre 2010, au CM2	<i>Je m'entraîne à lire des livres à la maison</i>	<i>Je ne crois pas mais j'espère</i>	<i>Oui, j'ai tout le nécessaire.</i>	<i>Je ne lis pas très bien quand je lis j'invente des mots un peu</i>
En juin 2011, fin école primaire	<i>Je ne suis pas un bon lecteur j'ai encore beaucoup à apprendre, je veux comprendre ce que je lis</i>	<i>Je voudrais améliorer ma façon de comprendre un texte</i>	<i>Je pense être un lecteur efficace, parce que j'ai la compréhension de lecteur</i>	<i>Je lis vite mais je fais des bugs quand je lis</i>